

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

— DE LA —

BONNE STE ANNE
DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

*La Bonne sainte Anne : Sa vie, ses miracles, ses sanctuaires.—“ In Memoriam ” : Madame Pennée.—
La Bonne sainte Anne : Merveilles de sa vie (suite).—
—La Bonne sainte Anne : Ses miracles (suite).—
Vocation éclairée par sainte Anne.—Sainte Anne amie de l'enfance.—Bibliothèque poétique de sainte Anne (suite).—Actions de grâces à sainte Anne.—
Recommandations aux prières.—Dons.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

A VENDRE

VIE DE N. S. JESUS-CHRIST

PAR LE

Révérénd Père FREDERIC de GHYVELDE

Commissaire de Terre-Sainte

••

Un beau volume in-8, contenant trente-trois gravures superbes. Ce volume a reçu la haute approbation de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Dominion. Envoyer quatre-vingts centins à LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

LE SAINT DU JOUR

••

Notice sur SAINT ANTOINE DE PADoue, par le révérend Père Frédéric de Ghyvelde. Petit in-8 orné d'une gravure représentant le vrai portrait du Saint. Volume tiré à plusieurs milliers d'exemplaires est presque complètement épuisé. Hâtez-vous de vous le procurer en envoyant 15 centins en timbres au soussigné.

LEGER BROUSSEAU,

11 et 13, rue Buade, - - - Québec.

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

LA BONNE SAINTE ANNE — SA VIE, SES MIRACLES, SES SANCTUAIRES

Tel est le titre de l'ouvrage que le Révérend Père Frédéric fera paraître pour la saison des Pèlerinages.

Il nous fait plaisir d'annoncer cette bonne aubaine aux pieux lecteurs des *Annales*, qui aimeront, sans doute, à posséder en volume l'intéressant travail qu'ils ont déjà su apprécier, en lisant notre publication. Voici la magnifique appréciation qu'en donne Sa Grandeur Monseigneur l'Administrateur :

Québec, le 5 février 1896.

(Copie conforme à l'original)

Mon Révérend Père,

Votre zèle infatigable pour la gloire de Dieu et votre piété filiale envers la Bonne sainte Anne, la Patronne et la Mère des Canadiens, vous ont inspiré de publier un beau volume illustré, ayant pour titre : *La Bonne Ste Anne—Sa Vie, ses Miracles, ses Sanctuaires*.

Cet ouvrage consiste, pour la plus grande partie, en articles déjà publiés dans les Annales de la Bonne sainte Anne de Beupré ou en voie de publication, que vous avez réunis sur la demande du Révérend Monsieur Carrier, directeur des Annales.

C'est donc avec empressement que j'approuve votre travail et que j'en permets la publication. Ce livre, comme votre *Vie de Jésus-Christ*, est appelé à faire un grand bien parmi nos pieuses populations du Canada.

La protection signalée que la Bonne sainte Anne accorde aux Canadiens, surtout dans son Sanctuaire de Beupré, nous oblige en honneur et par reconnaissance de connaître de plus en plus la vie de cette bonne mère, ainsi que les miracles sans nombre que Dieu a opérés, et opère encore de nos jours, par son intercession.

En lisant dans ce livre la description des principaux sanctuaires de sainte Anne dans le monde entier, les Canadiens apprécieront encore mieux le bonheur de posséder le grand pèlerinage de Beupré, et deviendront animés d'un zèle tout nouveau pour contribuer à l'embellissement et à l'entretien du magnifique temple qui voit tous les ans dans ses murs près de 200,000 pèlerins.

Je fais des vœux pour que ce beau livre se répande

partout et contribue à asseoir la dévotion des fidèles à sainte Anne sur des bases solides qui l'empêchent de sombrer si, ce qu'à Dieu ne plaise, la foi dans notre pays venait à se refroidir.

De nouveau, bon succès !

Je vous bénis de tout cœur et demande à Dieu de tenir toujours votre zèle en éveil, pour saisir avidement les occasions de travailler à sa gloire.

Votre tout dévoué en N. S.

† L. N., Arch. de Cyrène, Administrateur.

“ I N M E M O R I A M ”

MADAME PENNÉE

Ce n'est pas une femme ordinaire que cette vaillante chrétienne que le Souverain Juge vient d'appeler à sa récompense. Ceux qui, comme nous, ont eu l'avantage de la connaître intimement, savent que les épreuves les plus cruelles et presque incessantes ont été son partage, depuis surtout qu'elle eut le bonheur d'embrasser la vraie foi. Mais le bon Dieu lui avait donné une âme courageuse, et la grâce aidant, cette femme forte resta toujours ferme, résignée et fervente comme une néophyte jusqu'à son dernier soupir.

La “ Bonne sainte Anne ”, à qui elle se sentait redevable de bien des faveurs, la comptait parmi ses clientes les plus dévouées. Tour à tour sa bourse et sa plume ont contribué généreusement à la gloire de notre bien-aimée Patronne. Quant à son âme, elle était toujours orientée vers le sanctuaire de Beaupré. C'est à Ste-Anne qu'elle établit sa résidence durant plusieurs

années. Elle y revenait avec bonheur après ses voyages en Angleterre. Que de prières capables, par la foi qui les animait, de transporter les montagnes, elle a répandues aux pieds de la vénérée Thaumaturge!

Tertiaire de saint François d'Assise, Madame Pennée a dédié à son séraphique Père une des chapelles latérales de la Basilique de Beaupré, avec autel, statue et décorations à ses frais.

“ Sa main, comme celle de la femme vaillante des Livres Saints, était toujours ouverte au pauvre et à l'indigent.” Mais une catégorie surtout de nécessiteux avait toute sa sympathie : c'était celle des aspirants à la vie religieuse ou sacerdotale. Grand nombre d'élus du Sanctuaire se rappelleront au saint autel le nom de leur bienfaitrice.

Les *Annales de sainte Anne* doivent aussi leur tribut de reconnaissance à la mémoire de cette zélée collaboratrice, toujours prête à publier les louanges de notre grande Patronne, à redire les merveilles de sa puissante intercession. C'est à sa plume érudite que nous devons la traduction anglaise du beau *Manuel de la piété envers sainte Anne* du Père Saint Omer, et du recueil des *Plus belles prières de saint Alphonse*, pour ne mentionner que ses travaux les plus considérables en l'honneur de sainte Anne et de sa Fille Immaculée.

Madame Pennée, née Georgiana Ward, appartenait à la bourgeoisie territoriale (*landed gentry*) d'Angleterre. Sa famille s'est illustrée surtout dans ce siècle par la conversion de son frère, le célèbre Dr Ward, contemporain à l'Université d'Oxford du Cardinal Newman, et un des chefs du mouvement de retour de l'église anglicane à la foi de ses pères. Cet homme de génie, théologien profond, philosophe et apologiste, aussi bien qu'écrivain classique, fut longtemps, tout

laïque qu'il était, professeur de théologie au Grand Séminaire du Cardinal Wiseman. Il fonda et rédigea pendant nombre d'années la *Dublin Review*, une des publications les plus savantes et les plus lumineuses du siècle.

Madame Pennée avait eu sa part des dons de l'intelligence et de la foi échus à son illustre frère. Et, dans sa sphère, elle sut, comme lui, faire fructifier ses talents pour la gloire de la religion et le bien des âmes. Comme lui, elle a combattu le bon combat, et Dieu, n'en doutons pas, l'en a déjà fidèlement récompensée.

LEO.

LA BONNE SAINTE ANNE

—
MERVEILLES DE SA VIE

IX

(*Suite*)

5.—*Effets de cette vision. . . . — Désirs de la très sainte
Enfant, en présence de Dieu !*

Il n'est aucune langue qui puisse exprimer les effets de cette vision et de cette participation de l'essence divine. La personne du Père éternel parla à Celle qui devait être Mère de son Fils, et lui dit : " Je veux, ma colombe et ma bien-aimée, vous montrer les trésors de mon être immuable, les perfections infinies et les dons cachés que je destine aux âmes que j'ai choisies pour héritières de ma gloire, après qu'elles auront été rachetées par le sang de l'Agneau qui doit mourir pour elles. Comprenez, ma Fille, combien je suis libéral envers celles de mes créatures qui me connaissent et

qui m'aiment ; combien je suis véritable en mes paroles, fidèle en mes promesses, puissant et admirable en mes œuvres. Vous verrez, ma chère Epouse, qu'il est nécessairement vrai que celui qui me suivra ne vivra point dans les ténèbres. Je veux que, comme mon Elue, vous voyiez de vos yeux les trésors que je tiens préparés pour élever les humbles, enrichir les pauvres, honorer les méprisés et récompenser tout ce que les mortels feront ou souffriront pour mon nom."

La très sainte Enfant découvrit d'autres grands mystères dans cette vision de la Divinité, parce que l'objet en était infini. Il lui avait déjà été manifesté une première fois avec la même clarté ; mais il renferme toujours dans sa plénitude infinie de nouvelles richesses et de nouveaux sujets d'admiration et d'amour à communiquer à l'âme qui jouit de cette vision. La Bienheureuse Vierge Marie répondit au Seigneur en ces termes : " Très-Haut et très-souverain Dieu éternel, votre grandeur est incompréhensible comme les trésors de vos miséricordes sont inépuisables ; vos mystères sont ineffables, vos promesses infaillibles, vos paroles véridiques et vos œuvres parfaites, parce que vous êtes, Seigneur, infini et éternel en votre être et en vos perfections. Mais que deviendra, mon souverain Seigneur, ma petitesse à la vue de votre grandeur ? Je me reconnais indigne de voir ce que vous m'en découvrez, et pourtant j'ai besoin que vous daigniez me regarder de ce même trône de gloire. Toutes les créatures, Seigneur, s'anéantissent en votre présence ; que deviendra donc votre servante, qui n'est que poussière ? Accomplissez en moi votre sainte volonté et votre bon plaisir ; et si les afflictions, les peines, les mépris des hommes, l'humilité, la patience et la douceur ont un prix inestimable à vos yeux, ne permettez pas, mon Bien-Aimé, que je sois privée d'un si riche trésor et d'un gain si cher de

vosre amour; réservez-en la récompense à vos serviteurs et à vos amis, qui la mériteront mieux que moi, puisque je n'ai encore rien fait pour vous servir et pour vous plaire."

Le Très-Haut accueillit avec beaucoup de satisfaction la demande de notre bienheureuse Vierge. Il lui fit connaître qu'il l'exauçait et qu'il lui accordait, comme elle le souhaitait, de travailler et de souffrir pour son amour durant le cours de sa vie entière, sans qu'elle découvrit alors de quelle manière cela lui devait arriver.

○ La Reine du Ciel rendit grâces d'avoir été appelée à endurer quelque chose pour le nom et pour la gloire de Dieu, et dans le désir ardent qu'elle éprouvait d'obtenir cette faveur, elle pria le Seigneur de lui permettre de faire en sa présence les quatre vœux de chasteté, de pauvreté, d'obéissance et de clôture perpétuelle dans le Temple où il l'avait conduite. "Ma chère Epouse, lui répondit le Très-Haut, mes pensées sont élevées au-dessus de toutes les créatures; c'est pourquoi, mon Elue, vous ignorez à présent ce qui peut vous arriver dans le cours de votre vie, et qu'il vous sera impossible d'accomplir tous vos fervents désirs comme vous vous le proposez. J'accepte votre vœu de chasteté, et je veux que vous le fassiez, et que vous renonciez, en outre, dès aujourd'hui aux richesses terrestres. Quant aux autres vœux, ma volonté est que vous tâchiez d'agir comme si vous les eussiez réellement accomplis. Le désir que vous avez de les faire s'accomplira plus tard sous le règne de la Loi de grâce en beaucoup d'autres vierges, qui, pour me servir et vous imiter, feront les mêmes vœux, vivant ensemble dans diverses communautés. Ainsi vous serez Mère d'un grand nombre de filles."

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

LA BONNE SAINTE ANNE

SES MIRACLES

(Suite)

18.—*Comment la Bonne sainte Anne envoie sa Statue à la vénérable Mère Anne de Saint-Augustin.*

La Relation qui va suivre a été écrite tout entière par la vénérable Mère Anne elle-même, sur l'ordre formel de ses Supérieurs, et les Bollandistes l'ont reproduite très exactement dans les *Acta Sanctorum* au 26e jour de Juillet, Fête de la Bonne sainte Anne.

“ Je me sentais portée d'une affection vraiment cordiale et d'une tendre dévotion vers sainte Anne, mère de la Mère de Dieu, dont je porte indignement le nom. Or cet ermitage, qui à l'origine de la fondation nous était échu en don à la place de l'église de Villanova, était sous le vocable et la protection de cette Sainte, et cependant n'avait ni image, ni statue propre à désigner et à faire honorer la Princesse de ce lieu. Je conçus un vif chagrin, une profonde amertume de l'absence d'une amie si auguste et si chère. Un jour, comme durant mon oraison je ressentais plus vivement cette peine, je crus voir une statue de la Sainte, fort belle et d'un travail achevé, qu'on devait nous envoyer. Je me figurai en même temps remplir l'office de portière, ou, comme l'on dit, de tourière, recevoir cette image et la trouver en tout semblable à celle que j'avais vue dans mon oraison ; tout ceci me remplit d'une ineffable consolation.

Le jour fortuné où nous reçûmes ce dépôt sacré, nous étions toutes à la récréation du soir, et au milieu

de doux et mutuels épanchements, nous nous entretenions de la prochaine arrivée de cette statue. Quoiqu'il y eût certaines de son envoi, il nous restait une vague préoccupation sur la circonstance du temps où il aurait lieu. Ce détail nous était encore caché. Pendant que cette incertitude, cette douce attente et ces saints désirs nous tenaient comme en suspens, ô merveille ! voici qu'une colombe d'une admirable blancheur paraît tout à coup dans le lieu de notre réunion : elle vole çà et là ; elle semble, par le doux battement de ses ailes, manifester son contentement, et après cette joyeuse démonstration elle disparaît sans avoir été vue de mes sœurs. Alors me retournant, je vis la très auguste Reine du Ciel et je l'entendis m'adresser avec un sourire bienveillant ces aimables paroles : " Va vite, ouvre à ma Mère, elle demande à entrer (1)." Aussitôt, sans perdre un instant, je cours à la porte avec deux de mes sœurs. Au moment où nous y arrivions, un homme venait d'y déposer la statue de la très glorieuse sainte Anne, emballée avec beaucoup de soin. Interrogé de la part de qui il se présentait, cet inconnu ne sut ou ne put nous répondre autre chose, sinon que cette caisse était à la destination de notre couvent. Nous reçûmes cette image avec une profonde vénération, avec de grands sentiments de piété, en versant des larmes de joie.

Au reste, j'en usai toujours avec cette gracieuse Maîtresse comme avec une bonne mère et une aimable Patronne ; toujours je fis, tant pour le spirituel que pour le temporel, l'heureuse expérience de sa compassion et de ses continuelles bontés ; cette Relation en est une preuve évidente. Cette maison a reçu de la Mère de

(1) Ce trait est d'un charme tout céleste ; et il est impossible en lisant de telles choses de ne pas devenir meilleur et de ne pas sentir dans son cœur un redoublement d'amour et de piété filiale et envers la Fille et envers la Mère !

Marie des grâces particulières et des bienfaits presque innombrables ; nos religieuses en ont été très spécialement assistées en divers périls et diverses épreuves, soit de l'âme, soit du corps. Plus d'une fois ma bonne Mère s'est montrée à moi remplie de sollicitude pour nos besoins, parcourant minutieusement le monastère avec la sainte préoccupation d'une autre Marthe. Mais son assistance et sa sollicitude ont encore été plus remarquables en ce qui concerne la restauration de notre église, pauvrement dotée et dépourvue d'un mobilier nécessaire. Son délabrement était tel qu'elle menaçait ruine : sainte Anne l'a relevée de ses décombres.

(à suivre)

VOCATION ÉCLAIRÉE PAR SAINTE ANNE

Québec.....

Attirée dès mon enfance à la vie religieuse, je me décidai cependant assez tard à l'embrasser. Dans un âge avancé, avec peu de santé, sans science et sans richesse, je compris qu'il me fallait un secours particulier du Ciel. Je m'adressai à la Bonne sainte Anne, et je fus écoutée. Admise dans une communauté cloîtrée, je commençai mon noviciat le 26 juillet (jour de sa fête). Mais, comme le Maître des destinées est un Dieu qui aime à se faire chercher, je m'aperçus que ce n'était pas là le lieu de mon repos, et au bout de quelque temps d'épreuves je résolus de prendre une autre route. C'est cette fois surtout que j'allai à sainte Anne avec confiance. M'étant rendue dans son sanctuaire privilégié de Beaupré, je me jetai à genoux et lui demandai à haute

voix, avec toute la ferveur d'un cœur ému, si je devais retourner dans ma famille ou demander mon admission dans une autre communauté. La troisième fois que je lui adressai cette question, elle se laissa toucher, et, jetant un regard de bonté sur moi, avec une figure dont je n'oublierai jamais la beauté, elle me fit comprendre d'aller au couvent.

Je suivis immédiatement l'avis de cette Bonne Mère, et, grâce à sa puissante protection, je compte aujourd'hui quelques années de vie religieuse, et le bonheur qui les a accompagnées me fait désirer de pouvoir toute ma vie lui en témoigner ma reconnaissance.

UNE PRIVILÉGIÉE DE SAINTE ANNE.

SAINTE ANNE AMIE DE L'ENFANCE

C'est avec joie que je fais insérer dans les Annales la faveur suivante que nous a obtenue la Bonne sainte Anne :

Ma petite fille, à peine âgée de quatre ans, avala il y a quelque temps un cinq centins en plomb. La pauvre petite enfant souffrait les douleurs les plus aiguës, et les médecins, avec toutes les ressources de leur art, se déclarèrent impuissants à remédier au mal. Depuis huit jours, l'enfant n'avait pris aucune nourriture ; elle perdait insensiblement de ses forces, et j'entrevois arriver bientôt le moment fatal où la mort viendrait l'arracher à notre affection. Convaincu qu'elle pouvait nous secourir, je plaçai mon dernier espoir en sainte Anne.

Je commençai donc une neuvaine en l'honneur de cette Grande Sainte, avec une confiance que rendait encore plus vive l'attitude de ma petite fille : elle invoquait et priait Celle qu'elle nous entendait implorer avec tant d'instances. Rien n'était plus attendrissant que de la voir, les mains jointes sur la poitrine, les yeux tournés vers la Madone, balbutiant de son mieux, dans son langage enfantin, ces belles et si puissantes invocations : " Bonne sainte Anne, guérissez-moi ! Bonne sainte Anne, sauvez-moi ! " Ce spectacle nous faisait monter les pleurs dans les yeux et remplissait nos cœurs d'espérance.

Sainte Anne d'habitude ne résiste pas aux prières des malheureux affligés ; les invocations de ce petit ange, cette voix qui lui parvenait si pure ne pouvait la laisser insensible : l'innocence triompha de son cœur maternel, là où la prière d'un père n'eût peut-être pas été entendue ; avant le neuvième jour, mon enfant était sauvée.

Puisse sainte Anne agréer la reconnaissance d'une famille que cette grande faveur a rendu heureuse ! Je lui confie celle qu'Elle nous a conservée ici-bas ; puisse sa protection sur cette terre la maintenir dans le droit sentier, et la conduire un jour au ciel !

UN PÈRE.

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

Du seizième siècle avec Marot, nous passons au dix-neuvième avec Brizeux, faute de documents poétiques intermédiaires qui puissent nous occuper ici.—Les can-

tiques anciens que nous possédons auront leur place ailleurs.—Nous n'avons pas trouvé dans les œuvres du poète breton de poème proprement dédié à sainte Anne ; mais au chant vie des Bretons, Loïc, racontant à Anna son retour en Cornouaille, lui dit ces touchantes paroles :

Triste et seul, jeune fille, ainsi longtemps j'errai.
 Cependant, arrive dans Sainte-Anne d'Auray,
 Anne, j'ai voulu voir notre digne patronne
 Que d'un respect si grand la Bretagne environne.
 C'est notre Mère à tous : mort ou vivant, dit-on,
 A Sainte-Anne une fois doit aller tout Breton.
 Beaucoup de gens priaient : or, mon âme affligée
 A prier avec eux se sentant soulagée,
 J'ai repris mon chemin ; et le nouvel espoir
 Qui me rendait léger, chacun l'aurait pu voir.
 Car ils sont faits ainsi ceux que le cœur entraîne :
 Ils montrent leur plaisir comme ils montrent leur peine (1).

On lit ailleurs dans la *Sagesse de Bretagne* :

Da zantez Anna neb ia
 Anna n'ankoua ;

A Sainte-Anne, celui qui prie,
 Sainte-Anne jamais ne l'oublie (2).

Nous réservons pour l'article des cantiques notés et des chansons populaires le *Chant des Arzonnais à sainte Anne* et quelques autres pièces du même genre, mais nous sommes entrés avec Brizeux dans la catholique Bretagne si franchement dévote à sainte Anne, et nous ne pouvons en sortir sitôt. Il faut auparavant écouter ce passage de la tragédie de M. l'abbé Nicol, intitulée *Le Druides du Bocenno* (3) :

Gloire au Seigneur ! il règne et méprise l'impie.....
 Le temps passe.... Bientôt le grand siècle viendra.
 Un souffle éveillera la semence endormie :
 Aux champs du Bocenno, sainte Anne apparaîtra.

(1) Brizeux, *Œuvres complètes*, 2 in-12, Paris 1860, t. I, p. 145.

(2) Id., *ibid.*, t. I, p. 377.

(3) Chez Gallès, Vannes, 1874, in-8.

Egoutez ces clameurs qui montent dans l'espace,
Ce bruit sourd que le vent porte au seuil du saint lieu :
Est-ce une mer qui gronde ? est-ce un peuple qui passe ?
C'est un monde ébranlé par la grâce de Dieu !

Ils se pressent en foule. Elargissez l'enceinte,
Rendez le temple auguste aussi grand que vos cœurs ;
Bâissez un palais digne de votre sainte ;
Son amour maternel sourit à vos labeurs.

Une pièce en dialecte de Vannes intitulée les *Chouans*, et recueillie par M. de la Villemarqué, nous fait lire à son tour, à propos de Julien Kadoudal et de ses braves :

“ Quand ils en vinrent aux prises, il (Julien) frappait comme un homme : chacun d'eux avait un bon fusil ; lui, il n'avait que son bâton, son bâton et son chapelet de Sainte-Anne, et quiconque l'approchait était abattu à ses pieds.

“ Et tout percé était son chapeau, et percée sa veste, et une partie de sa chevelure avait été coupée d'un coup de sabre, et le sang coulait de son flanc ouvert, et il ne cessait de frapper et de plus il chantait :

Ken a zeuint da grogein, hen darché el ur gwac'h ;
Get hé bop e vusul vad, get hen hé benn-bac'h,
Hé benn-bac'h, hag hé deuz a Zantez-Anna,
Ha kémed e dosteïé, a oa pilet gat ha (1).

(à suivre)

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

ST-TITE. — Ayant des ulcères aux jambes qui me faisaient souffrir le martyr, je promis à sainte Anne, si elle obtenait ma guérison, d'aller la remercier à son

(1) De la Villemarqué, *Chants populaires de la Bretagne* (éd. 1840, 2 in-8°, Paris), t. II, p. 165.

sanctuaire de Beaupré. J'éprouvai du soulagement de suite ; mais, ayant différé d'accomplir ma promesse, le mal se montra plus violent qu'auparavant. Reconnais-
sant mon tort, je promis de nouveau de faire le pèleri-
nage et de faire insérer cette guérison dans les Annales.
Aujourd'hui, j'accomplis ma promesse et remercie sainte
Anne pour cette faveur, ainsi que pour plusieurs autres
obtenues par son intercession, et la prie de vouloir bien
m'être favorable pour plusieurs grâces que je sollicite.

Dame A. D.

ST-ALPHONSE, SAGUENAY. — La reconnaissance me
fait un devoir de publier pour la plus grande gloire de
la Bonne sainte Anne la guérison de mon garçon,
Donat Pilote, souffrant depuis deux ans d'un mal
d'estomac qui l'empêchait de travailler. Depuis deux
mois, je cessai tout soin et l'abandonnai à la protection
de la Bonne sainte Anne. Aujourd'hui, il est parfaite-
ment guéri. Mille mercis à cette Grande Sainte qui fait
toujours pour nous plus que ce que nous méritons !

A. PILOTE, épouse de O. P.

20 juillet 1895.

STE-THÉODOSIE. — Ayant éprouvé une maladie bien
pénible et me voyant à peu près guérie, après avoir
promis à sainte Anne de faire publier le fait dans les
Annales, je viens aujourd'hui accomplir ma promesse.
Amour et reconnaissance à cette Bonne Mère !

Dame F. H. C.

23 juillet 1895.

ST-SÉBASTIEN. — La Bonne sainte Anne m'a guérie
d'un mal de tête qui durait depuis 8 ans.

Dame MÉLANIE COULOMBE.

20 juillet 1895.

P. S.—Je connais bien cette personne, et je suis convaincu que la relation de sa guérison est exacte.

P. M. M., Ptre.

ST-ALEXANDRE.—Mme G. E. L. était dangereusement malade. Deux médecins déclarèrent le cas incurable. Elle s'adressa à la Bonne sainte Anne de Beaupré, et deux mois après la promesse d'un pèlerinage elle était parfaitement guérie. Gloire et reconnaissance à cette Grande Sainte !

JOHNSBURY, VERMONT.—Mme J. M. souffrait depuis quatre ans de prostration complète. Deux médecins déclarèrent la maladie incurable. Elle se tourna alors vers la Bonne sainte Anne, fit successivement trois neuvaines en son honneur, et à la troisième elle quitta son lit et partit pour faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Arrivée au sanctuaire de sainte Anne, elle se sentit tout à fait guérie. Gloire, amour et reconnaissance à cette Bonne Mère !

FALL RIVER, MASS.—Une épouse remercie la Bonne sainte Anne des faveurs qu'elle lui a accordées, et lui en demande de nouvelles.—J. D. F. B.

21 juillet 1895.

WOTTON.—Ayant réussi dans ma classe, après promesse de le faire publier dans les Annales de sainte Anne, je m'acquitte aujourd'hui de ma promesse.

UNE INSTITUTRICE.

CAP ST-IGNACE.—Je viens remercier publiquement la Bonne sainte Anne, par la voie des Annales, de m'avoir guérie d'une dyspepsie et d'un mal d'yeux qui m'a fait beaucoup souffrir. Je ne sais comment m'exprimer pour lui en témoigner ma profonde reconnaissance.

UNE ENFANT DÉVOUÉE A LA BONNE SAINTE ANNE.
25 juillet 1895.

ST-PASCHAL.—Le 23 mars dernier, grâce à la Bonne sainte Anne, j'ai subi avec succès et sans éprouver aucune douleur une opération très dangereuse. Mais le bon Dieu voulut éprouver ma confiance : il m'envoya une maladie très grave. Je m'adressai encore à cette Bonne Mère. Après avoir promis de faire chanter une grand'messe en son honneur, je ressentis un soulagement sensible, et graduellement ma santé continua à s'améliorer. -

Honneur, amour à sainte Anne ! Je lui témoignera une éternelle reconnaissance, et je la prie de me conserver sous sa protection.—A. R.

1er août 1895.

BRIDGE-PORT, CONN.—Reconnaissance à sainte Anne pour m'avoir donné le courage de subir une opération très dangereuse et de m'avoir ramené à la santé !—E. T.
31 juillet 1895.

ROBERVAL.—Je sens le besoin de prouver à la Bonne sainte Anne que je lui suis grandement reconnaissante pour les faveurs qu'elle m'a accordées.

J'ai souffert, il y a quelque temps, d'un érysipèle qui menaçait de me rendre infirme, en m'enlevant l'usage d'une jambe. J'ai commencé une neuvaine en l'honneur de cette Grande Sainte, et, dès le troisième jour, j'ai éprouvé un grand soulagement. Bientôt la guérison a été complète. Depuis, j'ai ressenti deux attaques de cette même maladie. Chaque fois j'ai recouru à ma sainte Protectrice, et j'ai éprouvé les heureux effets de sa puissance.

Je regarde comme vraiment miraculeuse une autre faveur obtenue par l'entremise de sainte Anne. Je lui dois, après dix-sept ans de prières, la naissance d'un fils qui fait aujourd'hui ma joie et ma consolation.

Je recommande aux dévots serviteurs de sainte Anne une personne qui m'est bien chère, et qui s'aveugle, à ce qu'il me semble, sur ses devoirs.—Dame A. L.

13 août 1895.

ST-JEAN, I. O.—Une de mes paroissiennes désire remercier sainte Anne pour une faveur obtenue.

L. M., Ptre.

15 août 1895.

ST-PAULIN.— Une personne guérie d'une maladie grave par l'intercession de sainte Anne est heureuse de lui en témoigner publiquement sa reconnaissance.

5 août 1895.

GENTILLY.— Deux personnes de ma paroisse me demandent de faire publier dans les Annales leur guérison de maladies sérieuses qu'elles attribuent à l'intercession de la Bonne sainte Anne.

Comme j'ai tout lieu de croire de bonne foi ces deux personnes, je n'hésite pas à m'acquitter de la commission qu'elles me donnent.—M. M., Ptre.

31 juillet 1895.

ST-ROMAIN.— Une personne remercie la Bonne sainte Anne de l'avoir ramenée à la santé.

29 juillet 1895.

HOLYOKE, E. U.— Pour remplir ma promesse, je m'empresse de faire publier dans les Annales le fait suivant :

Je souffrais depuis plusieurs mois d'un très douloureux mal de jambe. Je priai et fis prier la Bonne sainte Anne pour obtenir ma guérison, lui promettant, si elle l'exauçait, de lui offrir publiquement mes actions de grâces. Ayant été exaucée, je tiens parole.—Dame A. A.

28 juillet 1895.

GREAT FALL, N. H.— Mlle É. C., autrefois de Ste-Julie de Somerset, remercie la Bonne sainte Anne pour

faveurs reçues, et la supplie de lui continuer sa protection.

22 juillet 1895.

ST-JEAN PORT-JOLI. — Depuis février (1895), j'ai éprouvé un mal de reins et une forte oppression. Je me suis mise sous les soins du médecin : il m'a soulagée. Mais comme l'amélioration était bien lente, j'étais inquiète sur l'issue de la maladie. Je me suis adressée à notre grande protectrice, la Bonne sainte Anne. J'ai fait plusieurs neuvaines en son honneur, et ai fait célébrer des messes. J'ai aussi promis de faire le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré avec quelques-uns de mes enfants, et de la remercier dans ses Annales, si elle voulait bien m'exaucer. J'ai accompli ma promesse le 7 juillet courant, et aujourd'hui je viens lui témoigner publiquement ma reconnaissance. — Dame Vve L. D.

22 juillet 1895.

BOUCTOUCHE, N. B. — Actions de grâces à sainte Anne pour une faveur obtenue par une abonnée de Bouctouche, New-Brunswick.

25 juillet 1895.

BRUNSWICK, MAINE. — L'année dernière, ma femme a fait un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré pour demander à sainte Anne la guérison d'une maladie dont elle souffrait depuis 15 ans. Elle l'a obtenue, après avoir promis de faire publier ce fait dans les Annales. Reconnaissance à la Bonne sainte Anne !

Jos. W. M.

14 août 1895.

ST-SULPICE. — Remerciements, reconnaissance et amour à la Bonne sainte Anne pour ma guérison du printemps dernier (1895). J'étais à la dernière extrémité. Je reçus les derniers sacrements, et le médecin n'avait plus d'espoir. Je promis de faire un pèlerinage, que

J'ai accompli en juillet dernier. Aujourd'hui, je vaque à mes affaires et mes forces sont bien revenues.

Dame A. H.

PUTNAM, CONN.—Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accomplir la promesse faite depuis longtemps de faire publier dans les Annales la guérison de ma petite sœur qui ne marchait pas depuis l'âge de quatre ans.—M. M.

11 août 1895.

LOUISEVILLE.—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison de ma fille!—UNE ABONNÉE.

17 août 1895.

ST-JEAN-BAPTISTE, MAN.—Je viens aujourd'hui, le cœur plein de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accomplir une promesse faite il y a quatre mois.

Une parente, mère de famille, soudain, tomba gravement malade. On craignait qu'elle ne mourût avant d'avoir les secours de la religion et du médecin. Elle était devenue si faible dans l'espace de deux heures, qu'elle ne pouvait faire le signe de la croix.

Je promis, si elle recouvrait la santé, de faire publier sa guérison dans les Annales. A l'instant même on constata que la malade avait plus de vigueur.

Quoique faible, elle peut faire son ouvrage seule à présent. J'en rends grâces à sainte Anne, et j'espère qu'elle lui continuera sa protection.—A. H.

3 août 1895.

ST-CHARLES.—Au printemps de 1894, j'étais atteint d'un mal d'épaule qui m'empêchait de travailler. Je promis à la Bonne sainte Anne, si elle me guérissait, de faire publier le fait dans les Annales. Aujourd'hui, je viens m'acquitter envers cette Grande Sainte et la remercier de m'avoir accordé une si grande faveur.—J. D.

9 août 1895.

ST-SÉVÈRE. — Depuis plusieurs années une grave maladie interne me faisait beaucoup souffrir. Après avoir essayé tous les remèdes sans résultat, je promis de faire un pèlerinage à la Bonne sainte Anne et de faire insérer dans les Annales la grâce particulière que je lui demandais, si je l'obtenais. Depuis ce temps, je me sens tout à fait bien, grâce à la Grande Sainte qui a daigné écouter la plus humble de ses servantes.

15 août 1895.

UNE ABONNÉE.

STE-JUSTINE. — Remerciements à la Bonne sainte Anne pour la guérison d'un mal de gorge, obtenue après la promesse de faire publier le fait dans les Annales.

6 août 1895.

Dame T. T.

ST-HONORÉ DE SHENLEY, BEAUCE. — Depuis sept ans je souffrais d'un mal de côté. Cinq ou six fois par année il s'y formait une plaie. Après avoir prié sainte Anne avec persévérance, j'ai obtenu ma guérison. Voilà un an que le mal est disparu. — Dame J. D.

8 août 1895.

LAUZON, LÉVIS. — J'ai obtenu deux grandes faveurs par l'intercession de la Bonne sainte Anne : un emploi pour mon mari et le succès d'une heureuse maladie.

Reconnaissance et amour à cette Grande Sainte !

13 août 1895.

D. C.

SHERBROOKE. — Une faveur obtenue. — Mme G.

20 août 1895.

ST-MICHEL D'YAMASKA. — J'étais atteinte d'une maladie très grave. Je promis à la Bonne sainte Anne, si j'obtenais ma guérison par son intercession, de faire publier le fait dans les Annales. J'accomplis ma promesse : je suis guérie. Gloire et reconnaissance à cette Grande Sainte ! — Dame M. J.

12 août 1895.

ST-PASCHAL. — M. Georges Pelletier, demeurant aux Etats-Unis, a une petite fille qui s'est cassé une jambe.

Il craignait beaucoup qu'elle ne restât infirme. Lui et son épouse promirent à sainte Anne, si leur petite fille guérissait, de faire publier le fait dans les Annales. Maintenant la petite fille est complètement guérie.

L. E.

11 août 1895.

BÉCANCOUR.—Après avoir souffert d'une inflammation des poumons et avoir craché beaucoup de sang, j'avais bien peu d'espoir de revenir à la santé. Je m'adressai alors à la Bonne sainte Anne, lui promettant, si elle m'exauçait, de faire un pèlerinage et aussi de faire publier ma guérison dans les Annales. Je suis devenue bien et j'ai cessé de cracher du sang, à la grande surprise du médecin qui désespérait de me guérir. C'est donc grâce à la Bonne sainte Anne si je suis en parfaite santé aujourd'hui, et c'est pour l'en remercier que je fais insérer ce fait dans les Annales.—L. C.

9 août 1895.

WEST QUINCY.—Deux de mes enfants étant tombé malades, l'un des fièvres scarlatines et l'autre de la diphtérie, j'ai promis à sainte Anne de faire publier leur guérison dans les Annales, s'ils l'obtenaient. De fait, ils ont pris du mieux et, à présent, ils sont hors de danger. Je viens accomplir ma promesse.

UNE ABONNÉE.

11 août 1895.

YAMACHICHE.—Amour, reconnaissance éternelle à la Bonne sainte Anne pour la guérison de mon père et pour beaucoup de faveurs spirituelles obtenues par son intercession!—M. A.

8 août 1895.

TROIS RIVIÈRES.—Un abonné aux Annales de la Bonne sainte Anne remercie cette Grande Sainte pour une faveur obtenue pour son fils—J. L.

8 août 1895.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire d'Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des États-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 8 ; Actions de grâces, 22 ; Conversions, 4 ; Curés et paroisses, 1 ; Défunts, 2 ; Emplois désirés, 4 ; Enfants, 8 ; Etudiants, 3 ; Examens, 1 ; Familles, 11 ; Grâces temporelles, 22 ; Grâces spirituelles, 12 ; Guérisons, 33 ; Grâces, 9 ; Infirmes : Institutrices et classes, 1 ; Intentions particulières, 6 ; Ivrognes, 2 ; Jeunes gens, 6 ; Jeunes filles, 7 ; Malades, 30 ; Mères de familles, 9 ; Pères de familles, 2 ; Personnes en danger de perdre la foi, 1 ; Premières communions, 1 ; Vocations, 1 ; Voyageurs, 4.

DONS A SAINTE ANNE

Mme Z. Yello, Oakland...	\$ 1 30
M. I. Forcier, Pittsburg.....	1 00
M. U. Mercier, Brookfield.....	1 00
M. Georges E. V., Wilton.....	1 00
Mme P. Gervais, Olscott Falls.....	1 00

AVIS

AUX

SECRETAIRES-TRESORIERES DES MUNICIPALITES

On trouvera chez le soussigné toutes les formules de

BLANCS DE COUR

En usage et nécessaires aux

Secrétaires-Trésoriers des Municipalités,
Magistrats de District, etc.

BLANCS pour Avocats,
Notaires, Juges de Paix,
Huissiers, etc., etc.

AUSSI :

Blancs de Role d'Evaluation,
Role de Perception,
LISTES DES ELECTEURS PARLEMENTAIRES, Etc., Etc.

SPECIALITES :

Impressions et reliures de luxe,
Musique et plain-chant,

Prix spéciaux pour la reliure des Annales
de la Bonne Ste Anne.

LEGER BROUSSEAU,

11 ET 13, RUE BUADE, - - - QUEBEC.



CHEMIN DE FER QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Commencant et après Lundi le 14 Octobre 1895, les trains circuleront comme suit :—

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., (11.50 a. m., samedi excepté), (12.30 p. m., le samedi seulement).

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., (12.55 p. m., samedi excepté), (1.25 p. m., le samedi seulement).

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.35 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., 5.05 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec le mardi et le samedi à 6.15 p. m., arrive à St-Joachim à 7.35 p. m.

Départ de St-Joachim le mardi à 11.35 a. m., et le samedi à 5.30 a. m.

Le fret pour Beaupré et St-Joachim sera reçu à la gare de Québec le mardi et le samedi seulement.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,
Surintendant.

H. J. BREMER,
Président.